

des éruptions semblent varier comme dans les volcans de notre planète.

Notre satellite agit sur la terre d'une manière et puissante et directe, par sa masse et par le peu de distance qui nous en sépare. Les marées de l'océan et celle de l'air, plusieurs phénomènes atmosphériques, les variations que l'on observe dans certaines maladies qui trompent l'habileté des plus célèbres médecins, prouvent évidemment la puissance de l'action de la lune. Peut-être étendons-nous trop loin son influence; peut-être en faisons-nous trop de cas. Il faut espérer que les astronomes modernes, qui ne se bornent plus à l'étude d'une seule science, comme les anciens, multipliant leurs observations sur tous les points du globe, nous feront connaître un jour l'influence réelle que la lune exerce sur nous: *ils détruiront les préjugés et les fables que certains hommes se plaisent à conserver parmi le peuple pour abuser de son ignorance et de sa crédulité.*—J. V. T. LAMOUROUX, Professeur, etc.

Nous avons toujours douté de l'influence attribuée à la lune sur le temps de cette terre, et sur la crue des végétaux. Nous nous sommes efforcé, pour notre propre satisfaction, pendant plusieurs années, de constater si les phases de la lune avaient quelque influence sur le temps ou sur la végétation, et nous n'avons jamais pu découvrir la moindre influence, sous ces deux rapports. La lune éclaire; elle sert à régler le temps chez un grand nombre de peuples, mais nous n'avons jamais pu comprendre qu'elle exerçât aucune autre influence sur nous, ou sur notre atmosphère. Il est très facile d'attribuer telle ou telle influence à la lune, mais il serait difficile de prouver qu'elle existe réellement. Peut-il y avoir rien de plus absurde que de s'abstenir de confier les grains ou les graines à la terre, sous certaines phases de la lune, et d'attendre peut-être par là qu'il soit trop tard pour le faire? Nous avons eu le plaisir de voir dernièrement que des astronomes éminents ont déclaré que la lune n'avait aucune influence sur le temps ou sur la crue des végétaux. Le Dr. Olbers, astronome allemand distingué, qui a découvert les planètes, ou astéroïdes, Pallas

et Vesta, a dit, d'après un examen fondé sur des observations météorologiques de cinquante années, dans différents pays: "Je crois avoir démontré que l'influence de la lune sur le temps est si petite, qu'elle se perd totalement, au milieu de la grande variété d'autres forces ou causes qui changent l'état de notre atmosphère, et que sa prétendue influence sur l'homme, les animaux et les plantes, n'est due qu'à l'illusion et au préjugé." Nous n'avons pas eu une aussi bonne occasion que le Dr. Olbers, de nous confirmer dans nos idées sur le sujet; mais nous avons pris la peine de constater, pour notre propre satisfaction, que la lune n'a aucune influence sur le temps ou la végétation. L'illusion et le préjugé, à cet égard, peuvent avoir une influence préjudiciable sur ceux qui en sont imbus, et nous croyons que depuis la plus haute antiquité jusqu'au temps présent, il ne s'est pas trouvé un cultivateur qui ait gagné un chelin, en se réglant sur les différentes phases de la lune, sur son renouveau ou son plein, son croissant, ou son décours, pour labourer, semer ou récolter: s'il a pu gagner quelque chose, au moyen de la lune, c'est en se servant de sa clarté, en l'absence de celle du soleil. Nous pourrions ajouter que, pour ce qui est de la castration des animaux, nous ne nous sommes jamais aperçu que l'influence de la lune y fût pour quelque chose; mais quant à ce point particulier du sujet, nous ne voudrions pas opposer notre opinion à ceux qui prétendraient en avoir une expérience meilleure que la nôtre. Il est à propos que les agriculteurs fassent attention aux changemens de notre atmosphère, à l'aspect du soleil, à son lever et à son coucher, au changement et à la force du vent, à l'apparence des nuages; ils seront alors plus en état de prévoir quelque temps d'avance, quel temps il fera, qu'en se réglant sur les phases de la lune, ou les changemens apparents qu'elle éprouve, sur le temps où elle doit être *nouvelle*, *pleine*, etc, quoiqu'en aient pu dire des astronomes, ou plutôt des astrologues re-